

SOUVENIR NOUVEAU

JEAN-PIERRE ALLAIN, ETHAN ASSOULINE,
JEAN-LUC BLANC, PIERRETTE BLOCH, ANNE BOURSE,
NINA CHILDRESS, SYLVIE FANCHON,
HAMEDINE KANE, LIZ MAGOR,
MÉLANIE MATRANGA, ARMINEH NEGAHDARI,
RAFFAELLA DELLA OLGA, GYAN PANCHAL,
AMOL K. PATIL, LAURENT PROUX,
SAMUEL RICHARDOT, ANNE-LISE SEUSSE

EXPOSITION DU 10.6 AU 10.9.23

SOUVENIR NOUVEAU

JEAN-PIERRE ALLAIN, ETHAN ASSOULINE,
JEAN-LUC BLANC, PIERRETTE BLOCH, ANNE BOURSE,
NINA CHILDRESS, SYLVIE FANCHON, HAMEDINE KANE,
LIZ MAGOR, MÉLANIE MATRANGA,
ARMINEH NEGAHDARI, RAFFAELLA DELLA OLGA,
GYAN PANCHAL, AMOL K. PATIL, LAURENT PROUX,
SAMUEL RICHARDOT, ANNE-LISE SEUSSE

Exposition du samedi 10 juin au dimanche 10 septembre 2023
Vernissage vendredi 9 juin à 18h30

Le Grand Café - centre d'art contemporain est heureux de présenter *Souvenir nouveau*, une exposition collective regroupant des artistes de différentes générations. *Souvenir nouveau* est la seconde invitation du Grand Café à la commissaire d'exposition Anne Bonnin, après *Hápax* de Mattia Denisse présentée de février à avril 2023.

Commissaire de l'exposition : **Anne Bonnin**

SOUVENIR NOUVEAU

Pour cette seconde invitation au Grand Café, j'ai imaginé une exposition collective volontairement sans thématique, sous le signe de la disparité. Le titre *Souvenir nouveau* compose un oxymore temporel qui relève du frottement entre des temporalités distinctes et non du choc avant-gardiste impliquant une rupture avec le passé. Soulignant une tension entre des instances opposées, *Souvenir nouveau* évoque aussi une texture, une épaisseur temporelle : il juxtapose en les entremêlant passé, présent et futur. Le temps avance en reculant, il buissonne, comme les lignes de boucles de Pierrette Bloch ou ses monochromes en maille tricotée, il s'enfonce et remonte – spirale inlassable – ou dessine d'obscurs labyrinthes. Le passé est ainsi un inépuisable magasin de nouveautés. Le titre fait entendre une dissonance mais nuancée par le souvenir qui tempère le nouveau,

produisant aussi des effets de double vue. S'il correspond à une expérience ordinaire du temps – nous sommes une pluralité de temps et vivons dans plusieurs dimensions –, aujourd'hui, cet oxymore fait écho à un renouvellement de notre conception du contemporain et de la modernité, sans pour autant infléchir la fuite en avant des sociétés productivistes. Il fait résonner le présent a contrario de celui quotidien surchargé ou haché menu par l'information. Ainsi la disparité des œuvres reflète-t-elle à la fois la friction interne de l'expression et la variété de ses connotations.

Réunissant des artistes de différentes générations et aux esthétiques diverses, l'exposition *Souvenir nouveau* joue du contraste et des affinités entre des œuvres hétérogènes, composant un territoire volontiers discordant que les visiteurs et visiteuses parcourront sans jalons thématiques, munies de leur seule boussole sensorielle.

DOUBLE VUE

Certaines artistes travaillent la mémoire d'un passé récent qui s'incarne dans des formes, des images ou des objets datés, c'est le cas d'Anne Bourse, Jean-Luc Blanc, Nina Childress, Liz Magor, Jean-Pierre Allain. D'autres, comme Gyan Panchal ou Ethan Assouline, qui travaillent des objets fabriqués, font écho à une réalité actuelle, urbaine ou rurale, dans tous les cas industrielle.

Liz Magor, Jean-Luc Blanc et Nina Childress tout particulièrement, mais aussi Anne Bourse, évoquent le travail de la mémoire ou du désir qui se fixe sur des détails, relevant en ce sens du fétichisme : le détail est le support du souvenir ou d'un investissement pulsionnel ou fantasmatique. L'installation d'Anne Bourse, *A Scene with Peter Falk through the windows of Bruno's Restaurant / Like at Moe's bar but different*, offre un étonnant exemple de fixation sur un objet puis de son élaboration et transformation en un autre monde. Les vitraux qui ornent sa maquette sont ainsi inspirés d'un bar fameux à Los Angeles qui apparaît dans la série culte *Colombo*. Un souvenir vient d'un monde, puis devient monde.

La *Petite nageuse* de Nina Childress nous introduit dans l'exposition. Sortant d'un grand bain olympique, cette toute jeune fille avance vers nous, et vers son destin, dans l'ample architecture que la perspective dramatise. Tout est intense dans ce tableau gris argent. L'eau irisée, figurée par un morceau de tissu holographique, scintille quand on se déplace. La *Petite nageuse* au grand front bombé fait vibrer l'espace qui résonne de ses désirs encore obscurs. Extraite de la série télévisée *Salut champion* (1981), l'image difficilement identifiable qui trame la peinture produit une impression de double vue, comme souvent chez l'artiste qui travaille des images de la culture pop des années 60 et 70. C'est la vie en double, la double vie des images en nous et hors de nous que Nina Childress explore. La peinture anime les images, dont elle fait surgir tout ce qu'elles cachent, tout ce que cachent ces images que sont les visages.

Jean-Luc Blanc et Nina Childress sont tous deux des artistes iconophiles, quoique leurs univers diffèrent. Nina Childress scrute l'icône, tandis que Jean-Luc Blanc veut « donner une respiration et une autre voix » à ses images. Il recadre, maquille

ses personnages comme un metteur en scène ou comme un magicien qui anime ses créatures. Le peintre invoque l'apparition fantomatique muette, entêtante, qu'est toute image. Ses personnages-images sont des énigmes habitées par un secret, que l'artiste prend en charge. Il conçoit ainsi sa peinture comme un entretien infini au double sens du terme : il converse avec ses personnages et en prend soin. Un tableau n'est jamais fini, il a sa propre temporalité organique, vivante. L'artiste en effet retouche inlassablement ses peintures et ravive le souvenir d'un présent infini.

« Souvenir nouveau » pourrait être le nom d'un magasin branché, où l'on fait du neuf avec du vieux, croisement d'un magasin de souvenirs et de nouveautés. Les sculptures de Liz Magor en seraient les prototypes. L'artiste répare, raccommode et assemble des objets vieillis ou abîmés, rehaussant des signes d'usure, selon divers moyens - broderie, housse, boîte. Associant le réel et l'artifice, éléments trouvés et répliques parfaites, ces œuvres sont ambiguës : l'artifice, qui parfois paraît plus vrai que nature, souligne un détail, le grain d'un cuir, une cigarette consumée. Mélangeant l'intime, l'étrange et le burlesque, ces sculptures fonctionnent comme des personnages de fiction qui attisent cette fascination ordinaire pour les histoires des autres, nos doubles.

Les installations d'Anne Bourse, à l'échelle un ou de la maquette, sont des cocons feutrés et chamarrés, au style un peu seventies, qui incitent à la rêverie sensuelle ou à une régression affective : l'artiste agrémenté ses installations de traversins, adaptables au corps, qui ont toutes les qualités de l'objet transitionnel sur lequel on projette ses désirs secrets.

Les figures d'automates de Jean-Pierre Allain nous transportent à l'ère d'une avant-garde mythologique, dans l'enfance quelque peu inquiétante d'un art qui recommence toujours, où le nouveau est un accessoire qui ne fonctionne pas. Le futur, une antiquité, retient le souvenir d'un avenir passé.

MAGASINS DE SOUVENIRS

Les objets usagés sont chargés. Ils fascinent mais peuvent rendre service. Si Liz Magor, Gyan Panchal ou Ethan Assouline pratiquent la récupération, leurs motivations sont différentes. Ethan Assouline souhaite, à l'instar des premiers conceptuels, ne rien ajouter de plus au monde qui compte trop de choses ; il n'intervient donc pas ou peu sur ses trouvailles, qu'il adopte pour leurs formes et leurs fonctionnalités - sculpture, installation, mobilier. Ce n'est pas leur histoire qui l'intéresse mais l'avenir qu'ils contiennent. Ses réalisations affirment ainsi une fluidité des usages et une écologie des pratiques.

Gyan Panchal scrute une réalité actuelle, procédant à l'anatomie d'objets agricoles industriels qu'il découpe et assemble, attentif à leurs qualités plastiques. Ses sculptures dégagent une douceur énigmatique. Le silo translucide, *Le Cœur*, est le témoin d'une activité industrielle intensive mais invisible. Un gant d'exploration vétérinaire collé sur la paroi fait un signe mystérieux depuis le monde d'où il vient, tout en rappelant les empreintes des mains négatives sur les parois des grottes préhistoriques. Ce *Cœur* fantomatique produit la figure d'un temps qui se retourne sur lui-même. Le temps s'ouvre-t-il ou se ferme-t-il ? Ou se replie-t-il sur lui-même ?

MÉMOIRE DES CORPS

Pierrette Bloch et Raffaella della Olga affrontent le temps à bras le corps, à travers une activité répétitive et laborieuse, dont l'abstraction constitue le cadre. Leur façon de travailler implique une expérience physique du temps, concentrée sur quelques éléments plastiques et le geste, comme chez Agnes Martin¹ ou Irma Blank².

Comment débrouiller cet amas de temps dans lequel nous vivons ? Pierrette Bloch conçoit son art en effet comme une recherche du temps qui prend la forme de mailles tricotées, de lignes de crin nouées ou de dessins de lignes de boucles souvent salies. Taches, nœuds, enchevêtrement témoignent d'une résistance du corps à l'abstraction qui s'exprime dans une régression joyeuse. La *Grande maille* de Bloch tricotée en corde goudronnée constitue un imposant monochrome et un bas-relief mou, dans l'esprit de l'Antiforme, de Robert Morris³ et d'Eva Hesse⁴.

L'œuvre est lourde, la trame, lâche, et la forme géométrique soumise à la pesanteur du matériau.

Raffaella della Olga martèle des heures durant les touches d'une vieille machine à écrire Olivetti, exploitant ses ressources plastiques inédites : touche, ligne, trame, couleur. Le pictural, le textuel, l'ornemental s'entremêlent, la forme du livre éclate : contenant, support, objet, poésie, peinture, ornement. C'est un labeur d'ouvrière tisserande, l'ouvrage résultant d'un corps à corps avec l'outil et d'une résistance à la fatigue, mais l'artiste accentue les relations entre texte et tissage. C'est la mémoire d'une machine obsolète ainsi que des gestes artisanaux, que l'artiste retrouve : elle réactive un constructivisme avant-gardiste alliant artisanat et art.

Amol K. Patil, Pierrette Bloch, Raffaella della Olga font remonter à la surface une mémoire du corps, d'un corps au travail. La petite salle, où prédominent les couleurs terreuses, réunit ainsi, quoique de façon surprenante, Pierrette Bloch et Amol K. Patil, tous deux venant de contextes artistiques pour le moins différents. Pierrette Bloch met au jour des figures refoulées par l'abstraction, tandis qu'Amol K. Patil révèle la mémoire de populations rejetées par le système des castes indien, les Dalits ou Intouchables, dont fait partie sa famille.

L'art d'Amol K. Patil est en effet lié à une histoire collective et personnelle, celle de la société indienne et de sa famille, de son grand-père et son père respectivement poète et auteur de théâtre d'avant-garde. Son art relève de l'allégorie réelle (selon l'expression de Gustave Courbet) qui, énigmatique, se comprend à partir de ses composants matériels faisant écho à une réalité sociale spécifique. Enracinée dans la tradition ancestrale, encore vivace quoique dépassée, du système de castes, la société indienne actuelle est figée dans le passé. Les sculptures exposées au Grand Café, réalisées en poussière agglutinée, sont des hybrides fantastiques, des figures de contes et légendes, tandis que leur texture et leur couleur terreuse se réfèrent aux travailleurs Dalits qui sont exclus de la société et vivent dans la poussière. Or, Amol K. Patil traite de situations tragiques dans un langage plastique raffiné, alliant délicatesse et âpreté, réalisme et onirisme.

BONJOUR LE PRÉSENT

Parfois, on se sent coincé dans le présent. Le réel nous prend en grippe, en antipathie, il nous écrase, nous démontre notre impuissance – c'est le réel paranoïaque de Kafka et la réalité high-tech actuelle, d'où proviennent les phrases que Sylvie Fanchon reproduit dans ses tableaux. Bicolores, ceux-ci font claquer les phrases impersonnelles d'une langue robotique qui envahit toutes les sphères de la vie sociale : « Bonjour, je m'appelle... que puis-je pour vous... je suis là pour vous aider ». Ces tableaux expriment, avec humour, la violence d'une langue amnésique, qui supprime le passé et communique par antiphrase : elle dit exactement ce qu'elle ne fait pas.

La violence qui menace l'intégrité des corps les accule au présent. Les dessins d'Armineh Negahdari évoquent la violence que la dictature iranienne fait subir à ses citoyens et citoyennes dans un style à la fois expressif et suggestif qui brouille toute interprétation définie. Les figures semblent venir du support, comme des visions ressurgissent d'un passé hanté ou traumatique. Le dessin dans son entier est traité comme une matière, grâce à la variété des techniques – pastel, graphite, huile – et du trait, qui peut être fin, épais, net, estompé. En outre, elle récupère des supports déjà utilisés dans les poubelles de l'École supérieure d'Art de Clermont Métropole où elle a étudié.

À l'étage, le temps éclate, comme dans les chaos d'objets hétéroclites, cassés, déversés au sol, qu'Anne-Lise Seusse a photographiés dans la rue des biffins ou chiffonniers derrière les Puces de Saint-Ouen, la nuit, dans la lumière magique des enseignes polychromes. C'est la vision directe d'une fantasmagorie de la marchandise et de son désastre écologique. On contemple le décor d'une scène de crime ou les restes d'un cataclysme – celui du cycle infernal de surproduction-consommation.

La réalité apparaît sous un jour concret dans la vidéo d'Hamedine Kane qui a installé sa caméra dans une cour à Dakar, où baguenaudent, discutent des femmes et des hommes, où jouent des enfants, mais la bande-son entremêle des discours politiques de siècles différents, qui prennent en otage la réalité et en déposèdent les habitant·es du pays. Comme Amol K. Patil,

Hamedine Kane fait écho à la situation de son pays, le Sénégal, sur le mode de l'allégorie réelle ou de la fable réaliste.

DANS LE SOLEIL

Dans *Les Noces solaires* de Laurent Proux, un énorme soleil prêt à dévorer la terre abolit le temps. Les personnages nus semblent figés dans le pur présent du fantasme, de l'ivresse ou d'une apocalypse. La lame d'un couteau au premier plan, un casque de métal annoncent-ils un dénouement sanglant, un sacrifice ? Ces *Noces* consacrent l'union d'Éros et de Thanatos, sous les auspices de Georges Bataille, pour lequel le désir porte en lui sa propre destruction. Chez Laurent Proux, comme chez Gyan Panchal, le futur ramène le monde à une préhistoire, commencement et fin à la fois.

La peinture de Samuel Richardot est quant à elle lumineuse et gaie, éclatante de couleur. Elle éveille des souvenirs d'art et de grand air. Ses tableaux sont la mémoire des paysages que l'artiste arpente : la peinture incorpore le paysage affirmant sa condition de surface, cette peinture plate comme une image produit des effets illusionnistes tout en déjouant les oppositions entre représentation et abstraction, fond et figure.

L'installation *Sunset* de Mélanie Matranga oppose au soleil écrasant de Laurent Proux un astre géométrique et anthropomorphique, apaisé. Les tuniques bicolores jaunes et blanches de différentes tailles composent une famille de soleils qui, placides, nous observent et semblent attendre les actant·es d'une cérémonie simple, quoiqu'énigmatique. Le corps est partout présent mais dans son absence. Dans les vêtements et sous-vêtements blancs, fantomatiques, suspendus ou répandus au sol, dans les rideaux couleur chair, percés de trous de cigarettes qui décomptent le temps qui passe ou ne passe pas... Les œuvres de Mélanie Matranga exposent l'intimité de sentiments ordinaires, solitude, désir, manque, mélancolie. Or, c'est le désir qui s'impose comme la mesure des choses, la règle d'un jeu qui garde son secret. Absence et présence sont de fidèles alliées, elles ne se quittent jamais !

L'EXPOSITION

Souvenir nouveau s'offre comme un parcours contrasté à travers des mondes variés qui, comme les souvenirs, sont sans durée, « sans légende, sans mode d'emploi, sans explications »⁵: des mondes qui viennent à nous, surgissent, se côtoient, disparaissent, comme dans la vie. Cette traversée n'est pas très éloignée de cette navigation intérieure et extérieure que constitue une journée et dont Joyce fait la matière de son *Ulysse*. En ce sens, l'exposition stimulera en l'affolant peut-être un peu notre boussole interne, transformant le visiteur ou la visiteuse en sismographe d'un présent.

Anne Bonnin, commissaire de l'exposition

Notes

1. Agnes Martin : 1912, Makline, Canada – 2004, Taos, Nouveau-Mexique, États-Unis. Après une première période expressionniste, l'artiste développe au début des années 1960 une œuvre de peinture minimaliste fondée sur la grille et la ligne, adoptant une gamme de tons pales.

2. Irma Blank : 1934, Allemagne - 2023, Milan, Italie. Son œuvre abstraite de peinture et de dessin explore la relation de l'art au langage, à travers le signe, elle élargit l'expérience plastique du langage à l'ouïe, le toucher, la vue. Elle invente un langage.

3. Robert Morris : 1931, Kansas City, Missouri, États-Unis – 2018, Kingston, New York, États-Unis. Avec Donald Judd, il est considéré comme l'un des principaux artistes et théoriciens du minimalisme, qu'il élargit ensuite à l'Antiforme, au Process Art et au Land art. Sa pratique très diverse embrasse la performance.

4. Eva Hesse : 1936, Hambourg, Allemagne – 1970, New York, États-Unis. Son œuvre participe pleinement de la tendance post-minimaliste, du Process art ou de l'Antiforme théorisée par Robert Morris.

5. Jacques Roubaud, *La Boucle*, éditions du Seuil, 1993

JEAN-PIERRE ALLAIN

Immédiatement identifiable, le travail de Jean-Pierre Allain affirme depuis 1986, date de sa première exposition personnelle, une cohérence remarquable [...].

La composition du tableau est sensiblement la même : la composition offre sur un seul plan un ou plusieurs sujets figuratifs, le plus souvent extraits du répertoire traditionnel de la nature morte, des zones indépendantes de couleur traitées en aplat, enfin des formes en relief posées sur la surface qui en brisent l'unité picturale. Le tout fonctionne sur un mode de tension qui assure à chacun des composants sa spécificité sans que la lecture du tableau ne perde de sa lisibilité. Car le contact établi avec l'œuvre doit rester immédiat : nulle hiérarchie entre les différents éléments, tous appréhendables en un même coup d'œil. Ainsi, en dépit de sa dimension figurative, le tableau ne cède jamais aux mirages d'une peinture littéraire. Pas de narration, pas de récit. Ours en peluche, soldat de bois ne raconteront jamais la sentimentalité suspecte des enfances révolues, ne raconteront jamais rien. En jouant sur la monumentalité potentielle du jouet, Allain parvient à court-circuiter toute velléité de nostalgie pour mieux privilégier le propos de sa peinture.

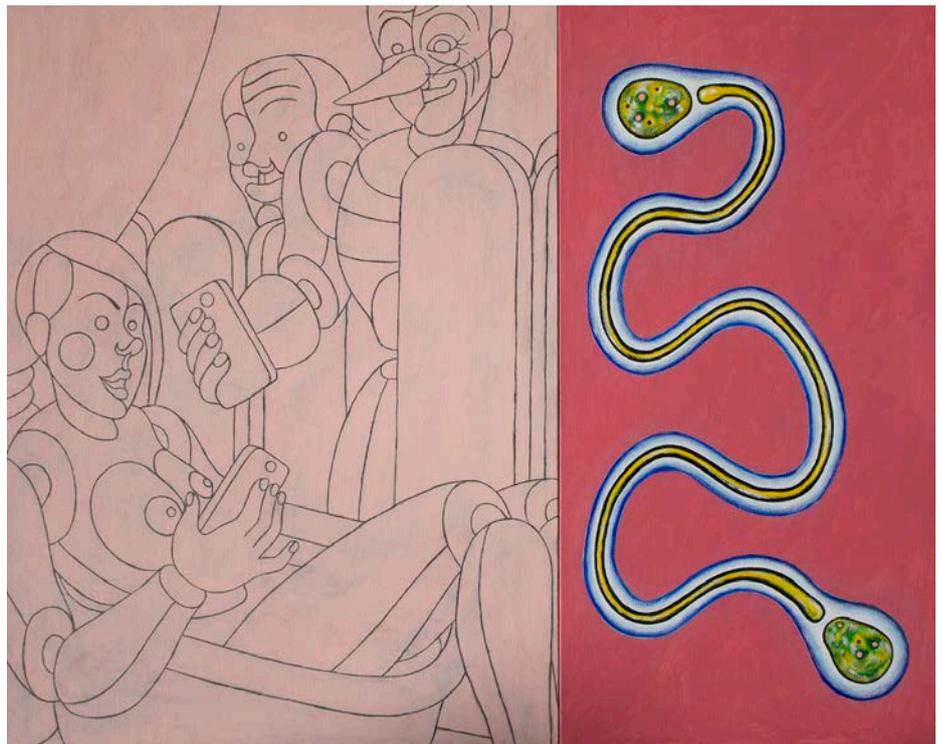
Si l'enjeu n'est pas émotionnel ni expressionniste.

S'il est vain de rechercher dans ses tableaux les souvenirs d'enfance, traumas ou tout autre indice autobiographique quand Allain lui-même cherche à effacer jusqu'à la trace de son pinceau.

La peinture n'est pas pour autant lointaine, même couchée derrière sa plaque de plexiglas. Tout est là, évidemment visible, sans que nous n'ayons rien à imaginer. Mais voir enfin le spectacle de la peinture.

Laurent Goumarre, *Peintures*, 1995

Extrait du site Internet de Jean-Pierre Allain, consulté en mai 2023



Jean-Pierre Allain, *Suzanne et les vieillards*, 2019.
Acrylique et crayon sur toile, 100 x 120 cm

BIOGRAPHIE

Né en 1965, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles

2009 : Agence Xavier Bonnaud, Fontenay-sous-Bois
2007 : La Galeru, Fontenay-sous-Bois
2001 : Galerie Zbero, Paris IV^e
1998 : Ludothèque du Centre culturel Georges-Brassens, Champs-sur-Marne
1996 : *Un jour un peintre*, Jeune Peinture, espace Eiffel-Branly Paris
1995 : Exposition organisée par Laurent Goumarre, Paris V^e
1992 : Galerie Anne Blanc, Palais Royal, Paris I^{er}

Expositions collectives (sélection)

2023 : DZ Livres, Douarnenez ; collection de Laurent Goumarre
2021 : Dz'Arts, Douarnenez, vitrines dans la cité en période de Covid
2018 : *Nahe Bilder - Ferne Horizonte*, Anis-Gras, Arcueil
2016 : *Nahe Bilder - Ferne Horizonte*, Bonn, Allemagne
2014 : *L'œil et le cœur traits d'esprit dans les collections montpelliéraines*, Carré Ste Anne, Montpellier

<https://www.jean-pierre-allain.fr/>

ETHAN ASSOULINE

La pratique d'Ethan Assouline explore différents médiums tels que la sculpture, l'édition, l'écriture et le dessin.

Ethan Assouline dessine un paysage urbain, presque désincarné, au sein duquel il semble reprendre confiance en la modernité en se réappropriant des lignes industrielles, en simulant des gestes architecturaux et en remployant du mobilier de bureautique et de collectivité et d'espaces domestiques.

La gamme de couleur resserrée – blancs un peu passés, gris clair et argenté, la transparence et un peu de noir – participe à l'aspect générique et sec donné à l'ensemble. Ethan Assouline renforce ces caractéristiques en passant sur certains objets un blanc mat agissant comme un voile – assumé comme tel – marqueur d'une prétendue homogénéité et harmonie.

La vision de la modernité qu'Ethan Assouline propose, convoque l'esthétique lissée du début des années 2000, porteuse de la promesse d'un futur radieux. Il souligne avec ironie l'écart entre la projection et la réalisation.

Sébastien Martins, commissaire de l'exposition

Extrait de la feuille de salle de l'exposition 2024 d'Ethan Assouline au Crédac (Ivry) en 2022



À gauche : Ethan Assouline, *V&D*, vue de l'exposition *Something Like Falling Of The World*, 2022, Forde, Genève. Photographie Thea Giglio.
À droite : Ethan Assouline, *Imagine.....*, vue de l'exposition *Watch Me Fall* organisée par Shivers Only à Doc, 2023.



BIOGRAPHIE

Né en 1994, vit et travaille à Paris

Ethan Assouline est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Cergy. En 2020, il publie la revue *Disparaître* qui s'intéresse à la ville moderne et son langage. Il est associé à différents projets collectifs, comme la revue *Show* et la structure de diffusion et de production Massage Production.

Allain, Lyon, France ; Zabriskie Point, Genève

2019 : *600W*, Treize, Paris

2018 : *A Study In Scarlet*, Le Plateau, FRAC Île-de-France, Paris

2017 : *Early Works*, New Galerie, Paris ; *What Matters ?*, Garage Arnaud Deschin, Marseille, France

<http://ethanassouline.fr/>

Expositions personnelles récentes

2022 : *2024*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine ; *La Médiathèque autonome*, La Tôlerie, Clermont-Ferrand et centre culturel Les Chiroux, Liège, Belgique

2021 : Drawing Lab, Paris

2019 : *Disparaître (Scomparire)*, Macao, Milan, Italie

2016 : *Même si nos yeux sont trop clairs*, 22RUEMULLER, Paris

Expositions collectives (sélection)

2022 : *Something Like Falling Of The World*, Forde, Genève, Suisse ; *Infortune Cookies*, cur. Tom Castinel et Marie L'Hours (La Tôlerie, Clermont-Ferrand), Le 19, CRAC Montbéliard

2020 : *Rendez la chambre forte*, Antoine Dochniak et Pierre

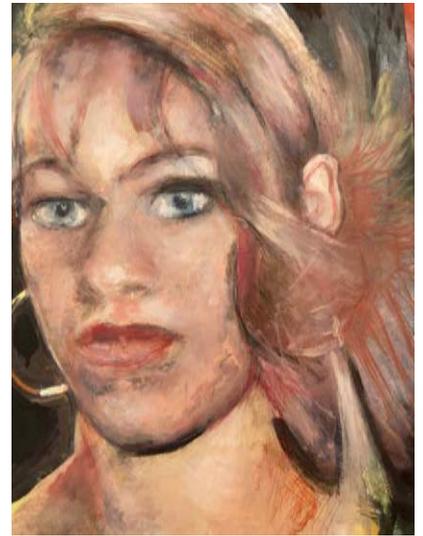


JEAN-LUC BLANC

« Je passe plus de temps à collecter, découper des images et à les classer qu'à peindre à proprement parler », explique l'artiste, collectionneur et archiviste d'images imprimées, presse, cinéma, cartes postales. Il les appelle « photogrammes », et les considère donc à la fois comme des unités ou des entités et comme les fragments d'un *continuum*, d'un continent de mémoire et d'imagination – matrice même de son art, de sa peinture et ses dessins. Jean-Luc Blanc entretient une passion pour les images, de façon méticuleuse, pour ne pas dire obsessionnelle, qu'il concrétise dans un travail quotidien quasi-mécanique.

Sa peinture est habitée, sinon hantée. L'artiste peint en effet le plus souvent des personnages (mais pas seulement) qui incarnent autant qu'ils composent un univers particulier. Ces figures, familières bien que lointaines, semblent appartenir à un monde indéfini, interzone trouble où Éros et Thanatos définissent les règles d'un jeu dont ils seraient prisonniers. On rencontre beaucoup de visages plein-cadre, de regards, d'yeux maquillés, d'expressions et de postures marquées, toute une iconographie de l'artifice exacerbé. Artifice rime avec sacrifice. Mais les représentations fabriquées, commerciales ou de fiction, ne reposent-elles pas toujours sur des scénarios fatals, sur un sacrifice de personnes à d'autres vies que la leur ? Jean-Luc Blanc explore cette dimension sacrificielle des images – qui est ivresse, vertigo. C'est là l'un des grands thèmes du cinéma que le peintre scrute inlassablement. Or, la peinture, matière ductile et alchimique, permet, comme nul autre médium, « d'étirer l'image », selon ses propres termes, sa temporalité et sa substance, d'opérer des transsubstantiations magiques.

Anne Bonnin, Entretien sur l'art, Fondation d'entreprise Pernod Ricard, 2018



À gauche :
Jean-Luc Blanc, *Orion*, 2022. Huile sur toile, 81 x 65 cm.
À droite :
Jean-Luc Blanc, *Kill kill kill*, 2022. Huile sur toile, 73 x 54 cm.
Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris © ADAGP, Paris, 2023

BIOGRAPHIE

Né en 1965, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles (sélection)

2020 : *L'Œil de la Dorade*, Art : Concept
2017 : *Sous le Soulier de Satan*, Circonstance Galerie, Hors les murs - espace Madoura, Vallauris
2014 : *faux-roman visage*, Art : Concept, Paris
2010 : Galerie Saint-Séverin, Paris ; *Jardin Fantôme*, Galerie de la Marine, Nice (avec Michel Blazy)
2009 : *Opera Rock*, CAPC, Bordeaux (cur. Alexis Vaillant)

Expositions collectives (sélection)

2023 : *Ridiculously Yours?! Art, Awkwardness and Enthusiasm*, Deichtorhallen Hambourg, Allemagne
2022 : *Top secret, touring exhibition* – CAIXA Forum Madrid et Barcelone, Espagne, La cinémathèque française, Paris ; *Cils Poils Cheveux*, Musées des Beaux Arts, La Chaux-de-Fonds, Suisse ; *Aoulioulé*, MRAC Sérignan, France ; *Hedy Lamarr – The Strange Woman*, La Galerie, Noisy-le-Sec, cur. Marc Bembekoff, Nina Childress ; *Réverie*, Domaine Pommery, Reims
2020 : *DUST: The Plates of the Present*, Centre Pompidou, Paris ; *Milléniales. Peintures 2000 – 2020*, FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux ; *Fun House*, Centre d'Art Contemporain Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux

2019 : *Futur, ancien, fugitif*, Palais de Tokyo, Paris

Collections

Musée d'Art Moderne de la Ville Paris ; MAMCO, Genève, Suisse ; Fonds National d'Art Contemporain, Paris ; FRAC Rhône-Alpes, Villeurbanne ; FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille ; FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen ; FRAC Pays de la Loire, Carquefou ; Domaine départemental de Chamarande, Chamarande

Jean-Luc Blanc est représenté par la galerie Art : Concept à Paris. www.galerieartconcept.com



Photographie Yannick Labrousse

PIERRETTE BLOCH

Pierrette Bloch compte en France parmi les femmes artistes les plus renommées de l'Après-guerre. Tout au long de sa carrière artistique, Pierrette Bloch est restée fidèle aux matériaux et motifs simples. Elle crée son propre langage à partir de collages, d'encre de Chine sur papier, de plaques d'Isorel, de cordages et de crin de cheval. Formel, minimaliste mais tout en nuances, il repose sur des points, des lignes et des traits. L'artiste explore la frontière entre dessin et sculpture, de même qu'elle reformule sans cesse le rapport entre vide et plein, l'intervalle. Mais le geste spontané de l'artiste demeure le fondement de tout : il en découle toujours de nouvelles séries et expériences sur les matériaux.

Extrait du site de la galerie Karsten Greve, consulté en avril 2023



À gauche : Pierrette Bloch, *Encre sur papier n°596*, 1987. Encre sur papier, 32 x 24 cm. Collection Dominique Haim.

Photographie Marc Domage. © ADAGP, Paris 2023

À droite : Pierrette Bloch, *Grande maille*, n°20, 1977. Lacet de coton et filin goudronné, tricotés et cousus sur tissu "feutre noir", 152 x 150 cm. Collection Dominique Haim. Photographie James Caritey. © ADAGP, Paris 2023

BIOGRAPHIE

1928-2017, née et décédée à Paris

Expositions personnelles significatives

2014 : *Pierrette Bloch. Punkt, Linie, Poesie*, Museum Pfalzgalerie, Kaiserslautern, Allemagne

2002 : *Pierrette Bloch*, musée national d'Art moderne – Centre Georges-Pompidou, Paris

1999 : *Bloch : dessins, encres et collages*, musée de Grenoble, Grenoble

Publications

2017 : *Pierrette Bloch, Un certain nombre d'œuvres, 1971 – 2016*, Galerie Karsten Greve Paris

2009 : Amblart Elisabeth (dir.), *Pierrette Bloch*, cat. expo., musée Fabre, Montpellier, Arles, Actes Sud

2002 : *Pierrette Bloch*, cat. expo., Musée national d'Art moderne – Centre Georges-Pompidou, Paris

Collections

MoMA, New York, États-Unis ; Yokohama Museum of Art, Japon ; Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas ; Fondation Louis Vuitton pour la Création, Paris ; Musée

d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris ; Musée national d'art moderne – Centre Georges-Pompidou, Paris ; Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Pierrette Bloch est représentée par la Galerie Karsten Greve, Paris, Cologne, Saint-Moritz.

<https://galerie-karsten-greve.com/fr/>



Pierrette Bloch dans son atelier, Paris, 2012. Photographie James Caritey

ANNE BOURSE

Anne Bourse entretient une relation affective avec les objets qu'elle s'approprie et « re-produit » dans une pratique déviante, entre art et artisanat. Elle investit leur surface par une pratique performative et compulsive du dessin en laissant libre cours à la divagation, à l'hybridation, à la projection d'images mentales, de conversations à mots secrets selon les principes décoratifs de l'ornementation. Ses objets sont autant peinture que sculpture. Au bien fait et produit vite de l'industrie, Anne Bourse privilégie l'imperfection du fait-main et la lenteur du travail. Pour autant, elle évacue les notions de labeur et d'aliénation. Il s'agit davantage d'une relation à la production, la sienne, qui l'isole dans une pratique addictive et répétitive et qui, paradoxalement, lui offre un espace de disponibilité à l'autre, à la pensée et au monde.

Éprouver une exposition d'Anne Bourse, c'est accepter de se laisser porter par une expérience qui se dérobe à toute approche signifiante et se défile à toute finalité, pour se nourrir d'une relation intime, sensible, poétique et onirique à l'art et au monde. C'est en sortir habité, comme autant de gens qui s'éloignent, pour mieux revenir.

Texte de la Galerie Édouard Manet à Gennevilliers en 2022, consulté en avril 2023



Anne Bourse, *A scene with Peter Falk through the windows of Bruno's Restaurant / Like at Moe's bar but different*, 2023. Vitrail, carton, encre, tissus et couvertures trouvés, lampes manufacturées, encre et broderies sur soie, dimensions variables, 100 x 220 x 350 cm. Courtesy de l'artiste, Kunsthalle und Kunstmuseum Bremerhaven et Crèvecoeur, Paris. Photographie Fred Dott.



Anne Bourse, *Leftovers and the lazy snake*, 2023. Encre sur soie et velours, bois, mousse, fleurs en plastique, carton, peinture à l'huile. Courtesy de l'artiste et Crèvecoeur, Paris. Photographie Fred Dott.

BIOGRAPHIE

Née en 1982, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2023 : *Old People Smoking*, Kunsthalle Bremerhaven (All.)
2022 : *Gens qui s'éloignent*, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers
2021 : *Different times, different Paul*, Crèvecoeur, Paris ; *Ricochette*, duo show avec Cécile Bouffard, Le Berceau, Marseille
2019 : *Solitaire*, duo show avec Julian Hou, Cassandra Cassandra, Toronto (Canada) ; *Nighttimejloof who never let me pets him*, La Plage, Paris ; *Take (a)back the economy*, CACC, Clamart ; *100 artistes dans la ville*, duo show avec Mimosa Echard, MOCO La Panacée, Montpellier

Expositions collectives récentes et à venir (sélection)

2023 : *Do You Believe in Ghosts?*, 24^e Prix Fondation Pernod Ricard, Paris ; *Is something Missing ?*, Frac Corsica, Corte ; *April in Paris Fine Arts*, Aerdenhout (Pays-Bas) ; *Fine Fleur*, Omstand, Arnhem (Pays-Bas) ; *Raccrocher les wagons*, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers
2022 : *La Fugitive*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine ; *Vitrine 13*, Lausanne (Suisse) ; *Leghouse - Leihaus*, Scheusal, Berlin (Allemagne) ; *Infortune Cookies*, le 19, Crac, Montbéliard ; *Campoli Presti*, Paris ; *You don't need another plant : L'envie d'aimer*, cur. Jean-Luc Blanc et Florence Farrugia, circonstance, Nice ; *Gute Nacht*, cur. Oriane Durand,

Braunsfelder, Cologne (Allemagne)

2021 : *Children Power*, Frac Île-de-France, Paris

2019 : *Futur, ancien, fugitif*, Palais de Tokyo, Paris

Collections

FRAC Île-de-France, Paris ; Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris ; Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Gennevilliers

Anne Bourse est représentée par la galerie Crèvecoeur à Paris.

<https://galeriecrevecoeur.com/>



Photographie Mimosa Echard

NINA CHILDRESS

Issue de la scène punk alternative puis du collectif les Frères Ripoulin, elle n'a cessé de pratiquer la peinture depuis 1983. Alors qu'elle obtient un Master en Arts plastiques en 2006, elle décide de poursuivre sa recherche en peignant simultanément dans des styles différents. Offrant une revisite grinçante de l'histoire du portrait dans la culture populaire occidentale, sa peinture capte de plus en plus les clichés de représentations féminines. Pour certains tableaux, elle réalise plusieurs versions, oscillant entre perfectionnisme et « mal fait », entre réalisme et dessin caricatural : entre « Good » et « Bad ». En 2019-2020, Nina Childress commence à peindre à l'aide de pigments phosphorescents. Aujourd'hui, ses sujets se centrent davantage sur des portraits d'idoles féminines glamour du cinéma et de la chanson populaire, comme Sylvie Vartan, Kate Bush ou encore Hedy Lamarr. En 2020, Hedy Lamarr est également le modèle de sa première statue en bronze.

En 2021, Nina Childress est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur pour son parcours au service de la culture. Depuis 2019, elle est cheffe d'atelier à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Extrait du site de la galerie Art : Concept consulté en avril 2023

BIOGRAPHIE

Née en 1961, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes et à venir

2023 : *Unisex*, Art : Concept, Paris

2022 : *Cils Poils Cheveux*, Musées des Beaux Arts, La Chaux-de-Fonds, Suisse ; *Who's that Girl*, Nathalie Karg Gallery, New York, États-Unis ; *Le tombeau de Simone de Beauvoir*, Musée des Beaux-Arts de Rouen

2021 : *Body Body*, FRAC Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux ; *Genoux serrés*, Artothèque de Caen, Caen

2020 : *Lobody novel me*, cur. Eric Troncy, Fondation Ricard, Paris ; *Phosphorescente 1 et 2*, Galerie Bernard Jordan, Paris

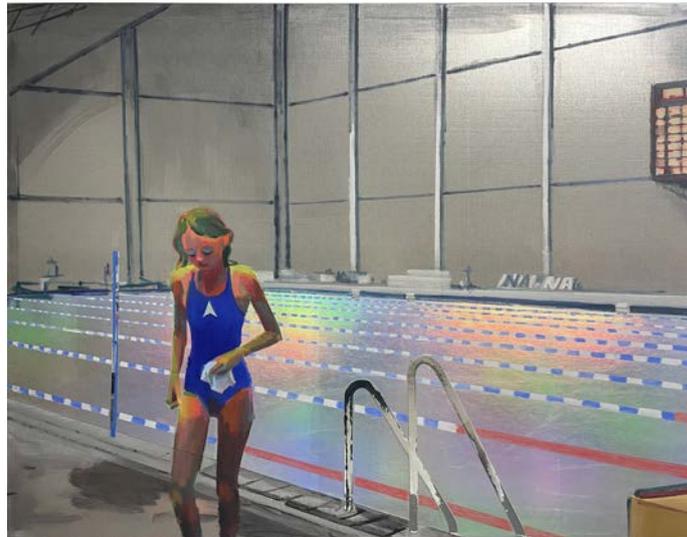
Expositions collectives récentes et à venir

2023 : *Images*, FRAC Normandie, Sotteville-lès-Rouen ; *Constellations*, Musée d'Art Moderne de Céret ; *Fondamentales*, FRAC Occitanie, Montpellier ; *Les professeurs gribouillent aussi*, Beaux-Arts de Paris ; *Le retour*, MRAC Occitanie, Sérignan ; *Ridiculously Yours?! Art, Awkwardness and Enthusiasm*, Deichtorhallen Hambourg, Allemagne - Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz, Autriche ; *Lacan, l'exposition – Quand l'artiste précède le psychanalyste*, Centre Pompidou-Metz

2022 : *Top secret*, cur. Alexandra Midal et Matthieu Orléan, Cinémathèque française, Paris ; *Hedy Lamarr, the Strange Woman*, cur. Marc Bembekoff et Nina Childress, Le Galerie Noisy-le-Sec ; *a rose is a petunia is a mimosa*, Galerie Eva Vautier, Nice ; *Expérience #16 Rêveries*, cur. Judicaël Lavrador, Domaine Pommery, Reims ; *À mains nues*, MAC VAL, Musée d'Art contemporain du Val de Marne, Vitry

Publications récentes

2022 : *Une Autobiographie de Nina Childress par Fabienne*



Nina Childress, *Petite nageuse*, 2023. Acrylique, acrylique phosphorescente, huile, huile iridescente, 1-shot, tissu miroir, miroir adhésif et scotch bleu, sur toile argentée et tissu holographique, 135 x 170 cm. Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris © ADAGP, Paris 2023

Radi, Beaux-Arts de Paris éditions, Paris

2021 : *Nina Childress 1081 peintures et Une Autobiographie de Nina Childress par Fabienne Radi*, Beaux-Arts de Paris éditions, Frac Nouvelle Aquitaine Méca, Galerie Bernard Jordan éditions, Paris

Collections

FRAC Picardie, Amiens ; FRAC Nouvelle Aquitaine, MÉCA, Bordeaux ; FRAC Occitanie Montpellier ; Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris ; Musée national d'art moderne Centre Georges-Pompidou, Paris ; FRAC Île-de-France, Paris ; Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; FRAC Bretagne, Rennes ; FRAC Normandie, Rouen ; MAC VAL Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne ; Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, Suisse ; Fonds Cantonal d'Art Contemporain de Genève, Suisse ; Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse ; Musée d'Art Moderne et Contemporain, MAMCO, Genève, Suisse, etc.

Nina Childress est représentée par la galerie Art : Concept à Paris. <http://www.galerieartconcept.com>
<https://ninachildress.com/>



Nina Childress dans son atelier, sept. 2022. Photo. Philippe Jarrigeon.

SYLVIE FANCHON

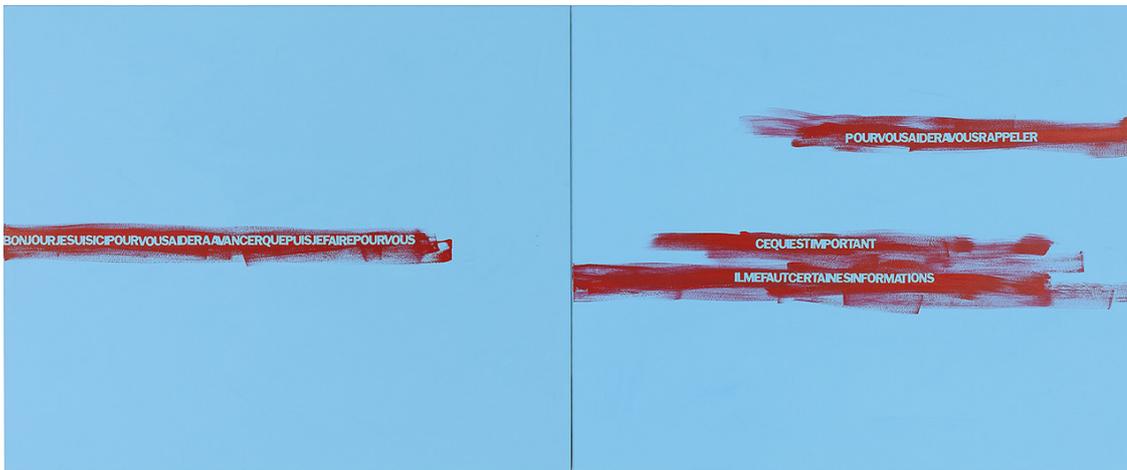
Sylvie Fanchon est un repère de la peinture française contemporaine. Durant 30 ans, sa peinture est restée fidèle à des moyens et propos radicaux répondant à une série de règles préalablement fixées : bichromie, planéité de la surface, absence de profondeur et formes schématisées à l'extrême.

La touche, le geste, la transparence, auparavant éliminés au profit de formes quasi-abstraites, puisées dans le monde qui nous entoure, reviennent aujourd'hui, proches de la parodie, du grotesque.

Décontextualisées, ces formes pourtant familières se révèlent difficilement identifiables : Sylvie Fanchon joue ainsi entre l'inconnu et le reconnu, entre l'oubli et le travail de remémoration, laissant place à une multiplicité d'interprétations.

Sylvie Fanchon a dirigé un atelier à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris de 2001 à 2019.

Extrait du site de la Galerie Maubert, consulté en avril 2023



Sylvie Fanchon, *Sans titre (BONJOUR...)*, 2017. Acrylique sur toile, diptyque, 100 x 240 cm. Courtesy l'artiste et la Galerie Maubert © ADAGP, Paris 2023.

BIOGRAPHIE

1953-2023, née à Nairobi (Kenya) et décédée à Paris

Expositions personnelles récentes

2021 : *JEMAPPELLECORTANA*, Bétonsalon, dix interventions murales ; *Sylviefanchon.com*, Galerie Maubert, Paris, cur. Emilie Renard

2019 : *QUE PUIS JE FAIRE POUR VOUS AIDER*, Espace de l'Art Concret, cur. Julie Crenn, Sylvie Fanchon

2018 : *Je m'appelle Cortana*, dialogue avec la collection du Frac Franche-Comté, cur. J. Crenn, S. Fanchon, S. Zavatta

2015 : *Chair*, Centre régional d'art contemporain, Sète

Expositions collectives récentes

2022 : *Hedy Lamarr – The Strange Woman*, La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, cur. Nina Childress, Marc Bembekoff ; *Aoulioulé*, MRAC Sérignan, cur. Sylvie Fanchon, Camila Oliveira Fairclough ; *Exposition des nouvelles acquisitions*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris ; *Career Girls*, Mécènes du Sud, Montpellier-Sète, cur. Elsa Vettier, Margaux Bonopera ; *À mains nues, exposition de la collection, Intervention murale Sage Femme*, MAC VAL, Vitry-sur-Seine ; *Peinture obsolescence déprogrammée*, Musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun, cur. Camille Debrabant

2021 : *Nous irons tous au paradis*, Frac Normandie Caen ; *Dust. The Plates of the Present*, Centre Pompidou, Paris ; *Muses Algorithmiques*, GRRRANIT - Scène Nationale, Belfort

2020 : *Millénaires. Peintures 2000-2020*, FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA ; *Interior Night*, Barbican Arts Trust Group, Londres, Royaume-Uni ; *A4*, Onzième-Lieu, Paris

2019 : *Le Temps d'une image*, Frac Basse-Normandie, Caen ; *Everybody is looking for something*, La Salle de bain, Lyon

Collections

Musée national d'Art moderne - Centre Georges-Pompidou, Paris ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC/VAL) ; Musée des beaux-arts de Dole ; Musée de Picardie, Amiens ; CRAC Sète ; Fond; d'art contemporain Paris Collection ; Collection départementale de Seine-Saint-Denis ; Centre national des arts plastiques (CNAP) ; FRAC Alsace ; FRAC Basse-Normandie ; FRAC Bretagne ; FRAC Corse ; FRAC Franche-Comté ; FRAC PACA ; FRAC Artothèque Nouvelle-Aquitaine ; FRAC Île-de-France

Sylvie Fanchon est représentée par la galerie Maubert à Paris. <https://www.galeriemaubert.com/>
<http://sylviefanchon.info/>



Photographie Sylvain Ferrari

HAMEDINE KANE

Le travail d'Hamedine Kane s'intéresse à l'exil, l'errance, l'héritage et la prise de conscience qui découle des expériences politiques post-indépendance de certains pays d'Afrique. Il questionne leur histoire récente, en particulier celle du Sénégal, et rend compte de ses bouleversements et de ses aspirations autour des notions d'Afro-nostalgie et d'Afro-utopie. Hamedine Kane s'intéresse également à l'influence de la littérature africaine, africaine-américaine et afro-diasporique sur les engagements politiques, sociaux et environnementaux.

Texte extrait du site Internet de la Villa Médicis, consulté en avril 2023



Hamedine Kane, *Déclaration de politique générale*, 2019. Installation vidéo, 14 minutes.

BIOGRAPHIE

Né en 1983, vit et travaille entre Dakar, Bruxelles et Paris

Hamedine Kane est co-initiateur de L'École des Mutants à Dakar en 2018, co-fondée avec son ami Stéphane Verlet-Bottero. Ce groupe de recherche, dont les membres fluctuent, s'intéresse au rôle qu'ont joué les utopies académiques dans les processus de postindépendances et de construction d'état-nations africains.

Son film *La Maison bleue*, présenté en avant-première mondiale à l'IDFA d'Amsterdam en novembre 2020, a reçu la mention spéciale du jury.

Hamedine Kane est lauréat du programme "Art Explora - Cité internationale des arts" en 2021 et pensionnaire de la Villa Médicis (Académie de France à Rome) en 2023-2024.

Expositions personnelles récentes

2022 : Festival Moussem Cities Dakar, Markten, Bruxelles, Allemagne (avec Soly Cissé)

2018 : Clark House Initiative, Mumbai, Inde - Showroom Clark House, Londres, Royaume-Uni

Expositions collectives récentes

2022 : *Mutatis Mutandis*, Biennale de Dakar, dir. Simon Njami, Musée Théodore-Monod d'art africain, Dakar, Sénégal ; Biennale de Berlin, Allemagne

2021 : *Ce qui s'oublie et ce qui reste*, Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris (Africa 2020), avec le Musée d'Art Contemporain Africain Al Maaden (MACAAL),

Marrakech, Maroc ; MOMENTA, Biennale de l'image, Montréal, Canada ; *L'École des Mutants*, Raw Material Company, Dakar, Sénégal ; *La Sagesse des lianes*, Centre International d'Art et du Paysage, Vassivière, Beaumont-du-Lac ; *UFA-Universités des Futurs Africains* (Africa 2020), Le Lieu unique, Nantes ; *La Pan African Space Station (PASS)* (Africa 2020), Lavoisier Moderne Parisien, Paris
2020 : *You and I Don't Live on the Same Planet*, 12^{ème} Biennale de Taipei, Taipei, Taïwan
2018 : FIAC, Paris ; *La Colonie*, Paris
2017 : Documenta 14 : "Every Time A Ear Di Sound" (radio), organisée par Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Elena Agudio et Marcus Gammel



Photographie Sophie Soukias

LIZ MAGOR

Depuis plus de 40 ans, Liz Magor interroge l'infra-ordinaire, la trivialité et modestie du quotidien, la compulsion de notre société pour l'achat, l'accumulation puis l'oubli et notre relation intime aux objets. Découvrir son travail c'est entrer dans un univers silencieux peuplé d'objets familiers qui semblent porter l'éloquence de leur vécu, la patine de l'usage et la marque d'un temps récemment révolu. « Semblent », car sa recherche sculpturale se glisse précisément dans la rencontre entre le champ du réel – avec le recours à des objets prélevés du quotidien, tombés dans la désuétude, et le simulacre, l'illusionnisme d'objets minutieusement élaborés dans un rapport mimétique.

Singulière, l'œuvre de Liz Magor subvertit l'exigence conceptuelle du minimalisme par la trivialité des sujets, par le raffinement et la sensualité de son travail sur les matériaux, et la charge symbolique, mémorielle et émotionnelle des objets choisis.

Son attention aux outrages du temps, aux traces d'usure, la préciosité des « réparations » qu'elle apporte aux objets – à rebours de notre appétit compulsif pour le nouveau et l'inaltérable – la situe également dans la lignée d'une éthique du care ou de la sollicitude. Théorisée dans les milieux féministes, ce courant de pensée ancré dans le champ social et politique, privilégie l'attention à la vulnérabilité et le fait de « prendre soin de » versus le processus de domination et de conquête qui caractérise la société occidentale.

BIOGRAPHIE

Née en 1948, vit et travaille à Vancouver (Canada)

Expositions personnelles récentes

2023 : *The Rise and The Fall*, Focal Point Gallery, Southend-on-Sea, Royaume-Uni ; Douglas Hyde Gallery, Dublin, Irlande ; Fondazione Giuliani, Rome, Italie ; *Fresh From Failure*, Marcelle Alix, Paris

2021 : *I Have Wasted My Life*, Andrew Kreps Gallery, New York, États-Unis

2020 : *Downer*, Catriona Jeffries, Vancouver, Canada ; *One Bedroom Apartment*, Esker Foundation, Calgary, Canada

2019 : *TIMESHARE*, 500 Capp Street Foundation, San Francisco, États-Unis ; *The Renaissance Society*, Chicago, États-Unis

2017 : *Previously...*, Andrew Kreps Gallery, New York, États-Unis ; *Liz Magor*, MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain), Nice ; Kunstverein in Hamburg, Hamburg, Allemagne ; Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, Suisse

2016 : *The Blue One Comes in Black*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine

Expositions collectives récentes (sélection)

2023 : *When the stones clash*, Michael Benevento, Los Angeles, États-Unis

2022 : *Do Redo Repeat*, Catriona Jeffries, Vancouver, Canada

2021 : *Grand Ménage*, Clearing, Paris ; *Stations: Some Recent Acquisitions*, The Morris and Helen Belkin Art Gallery, Vancouver, Canada



À gauche : Liz Magor, *Phoenix*, 2013. Laine, plastique, fil de coton, paillettes de mica, 146 x 56 x 13 cm ; vue de l'exposition *L'Intruse*, 2014, Marcelle Alix, Paris. Collection Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin, Paris.

À droite : Liz Magor, *Open*, 2018. Laine, film polyester, 170 x 53 x 22 cm ; vue de l'exposition *Je t'épaule tu me respirez*, 2018. Marcelle Alix, Paris. Photographies Aurélien Mole.

Extrait du site Internet du MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain) Nice, dans le cadre de l'exposition *Liz Magor* présentée en 2017, consulté en avril 2023

2020 : *Spazio Assoluto*, Ciaccia Levi, Paris ; *Restons unis : grands soirs et petits matins*, Perrotin, Paris ; *La Vie des tables*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine ; *lineages and land bases*, Vancouver Art Gallery, Vancouver, Canada

2019 : *Kreislaufprobleme*, Croy Nielsen, Vienne, Autriche ; *You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations*, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Paris

Distinction

2021 : Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, France

Liz Magor est représentée par les galeries Marcelle Alix à Paris, Susan Hobbs à Toronto et Catriona Jeffries à Vancouver.

<http://www.marcellealix.com/>



Photographie Kelly Lyeon

MÉLANIE MATRANGA

Le travail de Mélanie Matranga s'articule autour de diverses pratiques telles que le transfert, le dessin, la vidéo, l'installation, le ready made, etc. Souvent reconnue dans ses expositions pour ses environnements, Mélanie Matranga crée des espaces, des endroits où être seule avec les autres. En cela, ces lieux créés par l'artiste deviennent autant des espaces de vie que des espaces de pensée qui invitent les visiteurs à entrer en relation avec ses œuvres. En nous plongeant dans une pratique, où tout s'entrechoque, l'artiste crée des espaces de communication pour les corps et pour les mots. En faisant du lieu d'exposition un lieu d'intimité – notamment au travers de reproductions bien personnelles d'éléments du quotidien – Mélanie Matranga ouvre des brèches dans les systèmes de représentation pris pour acquis, nous renvoie à des états de relâchement et questionne nos mécanismes de construction identitaire.

Extrait du site Internet de la Villa Vassilievff, dans le cadre de l'exposition •— • présentée en 2018, consulté en mai 2023



À gauche : Mélanie Matranga, *No Worries*, 2022. Textile, acier, 355 x 157 cm. Courtesy de l'artiste et High Art, Paris.
À droite : Mélanie Matranga, *Sunset*, 2018. Coton, acier, 230 x 220 cm. Courtesy de l'artiste et High Art, Paris.



BIOGRAPHIE

Née en 1985, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2022 : *Notes*, Karma International, Zurich, Suisse ; *Dieu*, galerie High Art, Paris

2021 : *People: rights and duty*, Nottingham Contemporary, Nottingham, Royaume-Uni ; *Nervous*, galerie High Art, Arles

2020 : *I'm a Private Person, I'm a Public Mind: People*, Furiosa, Monaco

2018 : •— •, Mélanie Matranga, Villa Vassilievff, Paris

2017 : Edited by the CEO! Focus: Mélanie Matranga, Centre des éditions contemporaines, Genève, Suisse

2016 : *needy*, Karma International, Los Angeles, États-Unis ; *CLUB*, Edouard Montassut, Paris ; *Denim*, Indipendenza Studio, Rome, Italie

2015 : 反复 [fanfu], Palais de Tokyo, Paris

2014 : Frieze artist award, Frieze art fair, Londres, Royaume-Uni

Expositions collectives (sélection)

2022 : *Intimacy as Resistance*, National gallery, Prague, République Tchèque

2020 : *This is my Body, My Body is Your Body, My Body is the Body of the World*, Le Delta, Namur, Belgique

2019 : *You: œuvres de la Collection Lafayette Anticipations*, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; *Foncteur d'oubli*, Le Plateau-Frac Île-de-France, Paris ; *Poésie prolétaire*,

Fondation d'entreprise Ricard, Paris

2018 : Prix Aware 2018, Hôtel de Soubise, Archives Nationale, Paris

2017 : 1977–2017: *L'encyclopédie des images de Pascal Doury 40 ans du Centre Pompidou*, CNEAI, Chatoux ; *Home visit*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne ; *Hanguer*, Dortmunder Kunstverein, Dortmund, Allemagne ; *You (screening)* SCHIRN KUNSTHALLE FRANKFURT, Francfort, Allemagne

2016 : Biennale de Rennes, Frac Bretagne, Rennes ; *Here and Now*, Museum Ludwig, Cologne, Allemagne ; 16^{ème} prix Fondation d'entreprise Ricard, Paris

Mélanie Matranga est représentée par la galerie High Art à Paris et Arles. <https://highart.fr/>



ARMINEH NEGAHDARI

[...] Armineh Negahdari est une jeune artiste iranienne qui a fait ses études aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et qui pratique essentiellement le dessin, qu'elle réalise souvent sur des papiers ou des toiles de récupération. De ses dessins naissent de petites figurines en terre cuite recouvertes de vieilles chaussettes imprégnées de poudre de graphite qui ressemblent à des reliques archéologiques que l'on viendrait d'extraire de la terre. Les personnages des dessins, comme les figurines, ont des expressions graves, figées, souvent juste esquissées mais néanmoins très présentes, et se livrent à des activités dont on ne saisit pas toujours le sens. Il y a une urgence dans ce travail, quelque chose d'impérieux que traduisent les traits rapides, presque rageurs, les frottements, mais aussi l'absence de couleurs, juste, parfois, le surlignement d'un trait. Cette fébrilité est sans doute liée à la situation politique de son pays et au sort qui y est réservé aux femmes, préoccupation qu'elle partage avec Tirdad Hashemi, une autre artiste iranienne récemment apparue sur la scène française [...]. Mais pas que : on sent dans le travail de la jeune artiste quelque chose de métaphysique, de plus ancré dans le temps, quasi beckettien, qui interroge la condition humaine, au-delà des contingences sociétales et de l'actualité et qui pourrait faire penser, toutes proportions gardées, à la manière dont Twombly, avec ses graffitis, interrogeait la mythologie.

Extrait de *Sexe, tendresse et autres fébrilités* par Patrick Scemama paru dans *La République de l'art*, 22 mars 2023

BIOGRAPHIE

Née en 1994, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2023 : *Dans la chambre d'ami e s*, Galerie Marcelle Alix

Expositions collectives

2023 : (à venir) *À côté de*, avec Lilith Bodineau, Ulysse Bouët, Céleste Chervin, f a y e, Martha Fély, Morgane Floquet, Léo love Gentil, Andrea Malapert, Baptiste Malapert, Armineh Negahdari, Mauve Perolari, Louise Lorelei, Elisabeth Sautron en collaboration avec l'ÉSACM École supérieure d'art de Clermont Métropole, In Extenso, Clermont-Ferrand

2022 : *Première*, 28^{ème} édition rendez-vous avec la jeune création, Centre national d'art contemporain de Meymac ; *Nopoto*, édition 2022, Paris ; *Somme Touxtes*, diplômées 2022, ÉSACM École supérieure d'art de Clermont Métropole, somme toute, Clermont-Ferrand

2021 : Soo Contemporary gallery, Téhéran, Iran

2019 : Painting Festival, SHIRIN gallery, NASLE-NO, Téhéran, Iran - JOKAL, PARDIS MELLAT gallery, Téhéran, Iran ; Biennale DAMOONFAR, PARDIS MELLAT Gallery, Téhéran, Iran

2018 : SAATCHI gallery, Londres, Royaume-Uni



Armineh Negahdari, vues de l'exposition *Fresh from Failure*, 2023, projet "Dans la chambre d'ami e s". Marcelle Alix, Paris. Photographies Aurélien Mole.
En haut : *Privé d'intimité*, 2021, peinture à l'huile et graphite sur papier, deux dessins de 42,5 x 52 cm chacun
En bas : de gauche à droite et de haut en bas : *Ready !*, 2021. Graphite sur papier, 20 x 11,5 cm ; *B*, 2022. Peinture à l'huile et graphite sur tissu, 33,5 x 40 cm ; *Ça monte*, 2023. Peinture à l'huile sur papier, 38,5 x 26 cm ; *Tremblement*, 2020. Acrylique et pastel gras sur papier, 51 x 35,5 cm

2017 : Biennale DAMOONFAR, PARDIS MELLAT Gallery, Téhéran, Iran

2016 : Painting Festival, BOUM, Kerman, Iran

2015 : Painting Festival, TIME TO TALK, SATURA art gallery, Gênes, Italie

2014 : Group exhibition, PENDAAR gallery, Téhéran, Iran

2014 : Painting Festival, SABA Museum, Téhéran, Iran

<https://arminehnegahdari.com/>



Photographie Vincent Caumon

RAFFAELLA DELLA OLGA

Ayant choisi de se tourner vers l'analogique* et de travailler exclusivement avec une machine à écrire, Raffaella della Olga a trouvé avec cet outil un moyen d'écrire et de dessiner son propre chemin vers l'abstraction. Ce qui commence comme un concept (être une « artiste analogique » à l'ère du numérique, trouver une liberté à travers des gestes mécaniques) s'est rapidement transformé en une exploration et une expansion infinies de l'espace de la page. En écho à son travail avec la machine à écrire, elle pratique un art de la déconstruction avec des morceaux de tissus imprimés qu'elle découpe en grilles ouvertes et vibrantes rappelant l'Op Art.

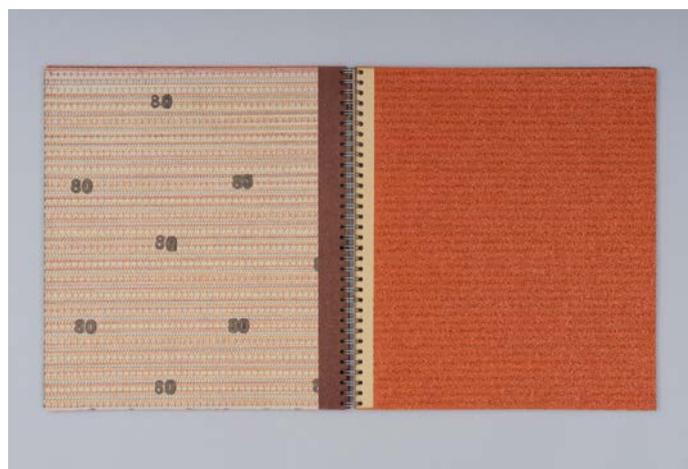
Extrait du site Internet des Presses du réel, consulté en avril 2023

* *Analogique* : se dit de systèmes, dispositifs ou procédés qui représentent, traitent ou transmettent des données sous la forme de variations continues d'une grandeur physique (par opposition à *numérique*.)

Larousse, dictionnaire de la langue française

En haut : Raffaella della Olga, *T42*, 2023. Livre unique dactylographié sur papier simili japonais et papier calque millimétré avec papier carbone et ruban encreur, 32 x 26,5 cm

En bas : Raffaella della Olga, *T41*, 2023. Livre unique dactylographié sur papier de verre avec papier carbone et ruban encreur, 28 x 23 cm



BIOGRAPHIE

Née en 1967, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2022 : *Typed Paintings*, Three Star Books, Paris

2020 : *LINE UP*, Three Star Books, Paris

2019 : *NY ArtBookFair Moma Ps1*, project room solo presentation, New York, États-Unis

2019 : *Criss Cross*, avec Sébastien de Ganay, Silvia Steinek galerie, Vienne, Autriche

2019 : *Pagi-Nazioni*, Galerie Florence Loewy-Books, Paris

2018 : *Dépliements*, Galerie Dilecta, Paris

Expositions collectives

2023 : *THE TASTE OF OTHERS* par Three Star Books, CFAlive, Milan, Italie ; *OFFSET* par Claude Closky, Le Centre des Livres D'artistes (CDLA), Saint-Yrieix-la-Perche

2022 : *AOULIOULE*, cur. Sylvie Fanchon et Camila Oliviers Fairclough, Musée régional d'art contemporain Occitanie, Sérignan

2021 : *Children of Compost*, cur. Joana P.R.Neves, Frac Picardie et Drawing Lab Paris ; *Forsythia, Lilas et Géranium*, avec C. O. Fairclough, E. Werth & M. Ellen Solt, Cabinet du Livre d'Artistes, Rennes, France

2020 : *DUST : Les plaques du présent*, un projet co-fondé par T. Fougereol et Jo-ey Tang, Centre Pompidou, Paris

2020 : *Your Friends and Neighbors*, High Art Paris

2019 : *ShipShape*, commissaire d'exposition Tomas CunhaFerreira, Coimbra Biennial of Contemporary Art -Anozero' 19, Coimbra, Portugal

2019 : *TOIO – The Other Is Oneself*, Curator Fiona Liewehr, Vienne, Autriche

Collections

METMuseum Thomas J. Watson Library, New York ; Getty Research Institute, Los Angeles, États-Unis ; Beth Rubin DeWoody, Los Angeles, États-Unis ; CCS Bard- Marieluise Hessel Collection of Contemporary Art, États-Unis ; New York Public Library, États-Unis ; Haas Arts Library of Yale, États-Unis ; CNAP, Centre national des arts plastiques, France ; University of Applied Arts Vienne, Autriche ; Fondazione Berardelli, Italie

<http://raffaelladellaolga.com/>



Photographie Florian Kleinfehn

GYAN PANCHAL

[...] Dans la filiation de l'art informel et de l'Arte Povera, sans oublier un clin d'œil à Marcel Duchamp, [Gyan Panchal] s'intéresse aux matériaux délaissés, « non nobles », sans valeur ou sans qualité esthétique évidente. Lors de ses déambulations, tel un chiffonnier, il les glane. Car à ses yeux, chaque objet porte une valeur intrinsèque, une « charge » invisible à qui ne sait prendre le temps de la percevoir, qu'il tente de nous révéler, au travers de gestes simples tels ponçage, découpe, recouvrement, soustraction.

« Il faut regarder les matériaux et voir ce qui s'y joue » déclare-t-il. Comment passe-t-on d'un objet à une sculpture ?

Extrait de *Spiritualité et onirisme avec Gyan Panchal*, par Sylvie Fontaine, Artais, mai 2019



Gyan Panchal, vue de son exposition personnelle *Au seuil de soi* au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, 2019. *Le Cœur*, 2017. Silo, pigment naturel, résine, gant d'exploration. Courtesy Marcelle Alix, Paris © ADAGP, Paris 2023. Photographie Charlotte Piérot.

BIOGRAPHIE

Né en 1973, vit et travaille à Faux-la-Montagne (Creuse) et Paris

Expositions personnelles récentes

2022 : *L'ivraie*, Marcelle Alix, Paris ; *La Lettre*, Galerie Michel Journiac, Paris

2019 : *Au seuil de soi*, Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Étienne

2018 : *La Coupure, l'apparentée*, Marcelle Alix ; *Pastorale*, Palette Terre, Paris

2017 : *Rompre l'orbe*, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Rochechouart

Expositions collectives récentes

2023 : *La source, 1983-2023*, Frac Pays de la Loire, Nantes

2022 : *Barbe à papa*, CAPC, Bordeaux ; *Nous sommes tous des lichens*, Musée départemental d'art contemporain de la Haute-Vienne, Rochechouart ; *Varia, une approche subjective de la création contemporaine*, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac ; *Sors de ta réserve #1*, FRAC Île-de-France, Les réserves, Romainville ; *Des corps, des écritures. Regards sur l'art d'aujourd'hui*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; *The Living House*, cur. Nele Kaczmarek, Kunstverein Braunschweig, Allemagne

2021 : *Éric Baudart, Chloé Delarue, Gyan Panchal*, Le Printemps de Septembre, Toulouse ; Festival Sillon, Drôme ; Musée Zadkine, Paris

2020 : *parti-e-s hier*, Cahn Contemporary, Bagnolet ; *Un été indien*, FRAC Normandie, Caen ; *La Vie des tables*, Le Crédac, Centre d'art contemporain, Ivry-sur-Seine

2019 : *Marcelle Alix ouverte*, Galerie Marcelle Alix, Paris ; *mains amies*, Cahn Contemporary, Paris

2018 : *The Gifts of Tony Podesta*, American University Washington, cur. K. Ottmann, J. Sakai, Washington DC,

États-Unis ; *Sculptor (faire à l'atelier)*, La Criée centre d'art contemporain, Rennes ; *le qui des choses*, Fondation Thalie Art, Bruxelles, Belgique

2017 : *Strange Days*, Le Plateau, FRAC Île-de-France, Paris

2016 : *Histoire des formes*, Les Tanneries centre d'art contemporain, Amilly

Collections

FNAC, Paris ; FRAC Île-de-France, Paris ; FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA, Bordeaux ; FRAC Pays de la Loire, Nantes ; FRAC Normandie, Rouen ; FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille ; Musée d'Art Moderne et Contemporain, Saint-Étienne ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Gyan Panchal est représenté par la galerie Marcelle Alix à Paris.

<http://www.marcellealix.com/>



AMOL K. PATIL

Amol K. Patil est un performeur et un artiste visuel basé en Inde. Il a obtenu un diplôme et un post-diplôme de la Rachana Sansad Academy of Fine Arts and Crafts à Mumbai (Inde) et a participé à un grand nombre d'expositions collectives dans le monde entier depuis 2015, ainsi qu'à des expositions individuelles en Inde, aux États-Unis et en Corée.

Issu d'une famille d'artistes - son grand-père était poète et son père dramaturge d'avant-garde - il travaille avec des dessins, des objets, des vidéos et des performances à partir de ses propres archives familiales. Le travail d'Amol K. Patil questionne la situation actuelle des travailleur-ses et du castéisme, s'efforçant de relier le passé, le présent et l'avenir. Il s'intéresse à la réalité de la communauté dont il est issu et travaille avec l'environnement urbain et humain qui l'entoure.

Extrait du site Internet du Fonds Prince Clause (Pays-Bas), consulté en avril 2023



Amol K. Patil, crayon sur papier.
À gauche : 21 x 29,7 cm. À droite : 42 x 21 cm



BIOGRAPHIE

Né en 1987, vit et travaille à Mumbai (Inde)

Expositions personnelles

2017 : Under Construction, ACC, Gwangju, Corée du Sud ;
*Black Boys Look Blue8, Twelve Gates Arts, Philadelphie, États-Unis

2014 : Nature Morte, Delhi, Inde

2013 : Social Theatre, Clark House Initiative Bombay, Inde

Expositions collectives

2020 : Yokohama Triennale, Japon

2019 : Goethe-Institut / Max Mueller Bhavan, Mumbai et New Delhi, Inde

2018 : The Showroom, Londres, Royaume-Uni

2017 : Tensta konsthall, Stockholm, Suède ; Musée national d'art moderne Centre Georges-Pompidou, Paris ; Pune Biennale Habit-Co-Habit, Austin, États-Unis

2016 : New Galerie, Paris ; Biennale de Dakar, Sénégal

2015 : Myymälä2, Helsinki, Finlande ; Japan Foundation, Delhi, Inde ; Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas

2014 : International Artists Initiated, Glasgow, Royaume-Uni ; Video Art Festival, Lagos, Nigeria ; Para Site, Hong-Kong ; Art Dubai Projects

2013 : Kadist Art Fondation, Paris ; Transnational Pavillion à la 55^{ème} Biennale de Venise, Venise, Italie

Collections

Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas ; Angelo Zegna ; Kadist Art Fondation, Paris ; Institute of Contemporary Art Indian Ocean, Port Louis, Île Maurice



LAURENT PROUX

En peinture ou en dessin, Laurent Proux produit une imagerie puissante et inédite, qui cherche à résoudre par des choix formels les questions soulevées par ses sujets. Qualifié par certains de réaliste en raison des objets représentés – machines industrielles, lieux de travail, corps sexualisés, etc. –, son style s’émancipe par l’exploration continue de solutions picturales, intégrant aberrations, télescopage de plans et couleurs artificielles, définitivement affranchies de l’opposition entre figuration et abstraction. Le corps humain est traité par fragments, exagérations et silhouettes, pour mieux le rapprocher d’un corps-machine, politisé et violenté, souvent dérangent, parfois sentimental. Construisant l’espace de son tableau comme une scène à la lisibilité altérée, l’artiste adresse à l’attention du spectateur une énigme visuelle et intellectuelle à arpenter du regard.

Extrait du site de la galerie Semiose, consulté en mai 2023



Laurent Proux, *Les Noces solaires*, 2022. Huile sur toile, 200 × 180 cm. Collection privée. Courtesy Semiose, Paris. Photographie Aurélien Mole.

BIOGRAPHIE

Né en 1980, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2022 : *Secrets in the Clouds*, The Cabin, Los Angeles, États-Unis ; *Salt*, Tinimini Room, Dordrecht, Pays-Bas

2021 : *Soft Grass*, Semiose, Paris

2019 : *Chicago Drawings*, Mana Contemporary Chicago, Chicago, États-Unis

2018 : *Jungle Métallique*, Lieu-Commun, Festival Le Printemps de Septembre, Toulouse

2017 : *Line-Off Ceremony*, Semiose, Paris

Expositions collectives (sélection)

2023 : *Voir en peinture, la jeune figuration en France*, cur. Anne Dary, Musée d'art moderne et contemporain, Abbaye Sainte-Croix, Les Sables-d'Olonne ; *Immortelle*, cur. Numa Hambursin et Amélie Adamo, MOCO., Montpellier ; *¡Es un placer conocerte!*, Artistas de Casa de Velázquez, Espacio Cruce, Madrid, Espagne

2022 : *The Disorganized Body*, cur. Frédéric Bonnet, Zeller van Almsick, Vienne, Autriche ; *Lost In A Spectacle*, cur. Sasha Bogojev, Woaw gallery, Pékin, Chine ; *GESTALT, À cent mètres du centre du monde*, Centre d'art contemporain, Perpignan ; *Collection en mouvement, Un tableau d'expositionS*, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Le Palais-sur-Vienne ; *En sí, para ti, más allá*, cur. María Santoyo, Institut français de Madrid, Madrid, Espagne

Résidences

2022 : The Cabin, Los Angeles, États-Unis ; Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid, Madrid, Espagne

2019 : Mana Contemporary, Chicago, États-Unis

Collections

Centre National des Arts Plastiques (CNAP) ; FRAC Occitanie ; FRAC Limousin ; FRAC MÉCA Nouvelle-Aquitaine ; Fonds Municipal de la Ville de Paris (FMAC)

Laurent Proux est représenté par la galerie Semiose à Paris.

<https://semiose.com/home/>

<https://www.laurentproux.com/>



Photographie Aurélien Mole

SAMUEL RICHARDOT

La peinture de Samuel Richardot allie systématisme et rigueur dans l'application de pochoirs géométriques, hasard et contingence dans l'utilisation d'une peinture diluée séchée à plat, et rapidité du geste dans la peinture à la bombe. Diverses opérations réalisées sur une même toile se succèdent dans une temporalité qui leur est propre. L'œuvre picturale de Samuel Richardot laisse ainsi apparaître son processus de fabrication qui, pour l'artiste, se conçoit comme une chorégraphie, une composition établie à partir de formes existantes et de variations dans leur agencement.

Lafayette Anticipations, site consulté en avril 2023



À gauche : Samuel Richardot, *Swallow*, 2021, huile sur toile, 41 x 33 cm
À droite : Samuel Richardot, *Mona*, 2023, huile sur toile, 200 x 150 cm



BIOGRAPHIE

Né en 1982, vit et travaille à Moussages en Auvergne

Expositions personnelles récentes

2020 : *Int'ubagu*, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Rochechouart ; VINVIN gallery, Vienna, Autriche

2019 : *Faux Mouvements*, galerie Anne de Villepoix, Paris

2017 : *Duographie*, Fondation d'entreprise Pernod-Ricard (avec Maurice Blaussyld) ; *Zweitaktgemisch*, Vin Vin gallery, Vienne, Autriche

2016 : *J'aimerais vous voir disparaître*, Les Bains Douches, lieu d'art contemporain, Alençon

2015 : *A few old tracks*, New Jörg, Vienne, Autriche

2013 : MAGP, Maison des Arts Georges Pompidou, centre d'art contemporain, Cajarc ; In Extenso, Clermont-Ferrand

Expositions collectives (sélection)

2019 : Novembre à Vitry 50's, Vitry-sur-Seine ; *Rêves de couleurs*, médiathèque de Saint-Gilles, Saint-Gilles ; *Translation et Rotation*, Art-O-Rama, Marseille ; *Eighties and Echoes*, Musée de l'abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonnes

2018 : *Hop, hop, pop*, collection FRAC OM, Maison des Arts, Bédarieux ; *Abris secret, construire des espaces*, collection FRAC Pays de la Loire, école d'art de Cholet ; *Ayant poussé la porte étroite qui chancelle, je me suis promené dans le petit jardin*, collection FRAC Pays de la Loire, La Loge, Changé ; 22^{ème} prix Antoine Marin, Arcueil ; *Les jours de pleine lune#7*, La Tôlerie, Clermont-Ferrand.

2017 : *Vienna contemporary*, avec Karoline Dausien, Vienne, Autriche ; *Unachievements*, Goethe Institut, Montpellier ; *Collection n°7*, Interior and the collector, Lyon ; *Painting spirit#1*, Zoo Galerie, Nantes ; *Ostranenie!*, Orange/Rouge, Ygrec, Paris ; *Lakeside stories*, Alte Post, Vienne, Autriche ; *The plates of the present, so far*, galerie Praz-Dellavalade, Paris

2016 : *The good, the bad and the ugly Part 3*, Gesso ArtSpace, Vienne, Autriche ; *Se souvenir des belles choses*, MRAC, Sérignan

2015 : *Ligne aveugle*, ISBA Besançon ; *Dust, the plates of the present*, Baxter St/Caméra Club, New York, États-Unis ; *Être-chose*, Centre international d'art et du paysage, Vassivière

<http://samuelrichardot.com/>



ANNE-LISE SEUSSE

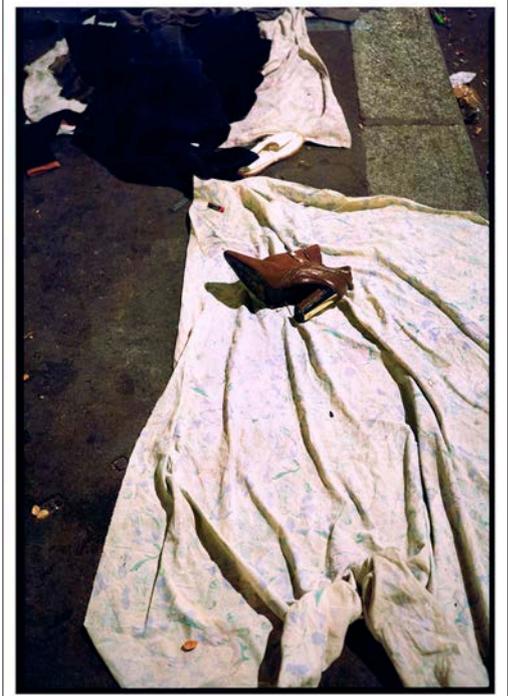
Anne-Lise Seusse produit un travail photographique et vidéographique autour de la question du territoire. Elle s'intéresse tout particulièrement au micro-phénomène de ritualisation de certains espaces, situés le plus souvent en périphérie des grands centres urbains, à travers la pratique d'activités de loisirs. Avant de (re) composer des ébauches de fiction, l'artiste tente d'adopter une position d'extériorité qui n'est pas sans rappeler une démarche anthropologique, approche lente du terrain, prise de notes, croquis d'implantation des groupes...), documentant ces lieux porteurs de récits et réalisant des portraits des protagonistes qui les occupent. Elle travaille actuellement sur La Troisième année de commande des "Regards du Grand Paris" pour le Centre national des arts plastiques (CNAP) et les ateliers Médicis.

École architecture Paris Malaquais, site Internet consulté en avril 2023



À gauche : Anne-Lise Seusse, *Biffins. Saint-Ouen. Escarpin*, 2022. Photographie argentique, tirage chromogène sur papier glossy FUJI, 100 x 70 cm. Courtesy Anne-Lise Seusse

À droite : Anne-Lise Seusse, *Biffins. Saint-Ouen. Éclats mouvement suite*, 2021. Photographie argentique, tirage chromogène sur papier glossy FUJI, 100 x 70 cm. Courtesy Anne-Lise Seusse



BIOGRAPHIE

Née en 1980, vit et travaille à Paris

Expositions personnelles récentes

2019 : Festival Au Bord du Risque #5, avec Cécile Hartmann, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Scène Nationale d'Aubusson

2017 : *Collection en mouvement*, FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, bibliothèque, Châtelus-le-Marcheix

2016 : *Le tout et la partie*, plagiarama, *artist run space*, Bruxelles, Belgique

2015 : *La Dame du Lac*, l'Agora, scène nationale, Évry

2014 : Prix Lucien Hervé, ESA, Paris

2013 : *Western Mantra*, centre d'art et de photographie de Lecture

Expositions collectives récentes (sélection)

2022 : *Regards du Grand Paris*, Les Magasins généraux, Pantin (une collaboration entre les Ateliers Médicis, le Centre national des arts plastiques - CNAP, les Magasins Généraux, la Société du Grand Paris et le musée Carnavalet - Histoire de Paris)

2020 : *How does one portray the wind ? (Comment faire le portrait du vent ?)*, centre d'art IMAGE/IMATGE, Orthez ; *Le Radeau des Cimes*, Villa Belleville (fin de résidence)

2017 : *Comme une histoire... Le Havre*, MuMA, Le Havre

2015 : *Les Récits de l'insu*, Micro Onde centre d'art

contemporain de L'Onde, Vélizy-Villacoublay

2013 : *Agir dans ce paysage*, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière ; 2013 : *La vie rurale, c'est pas de la science-fiction*, Centre d'art et de photographie de Lecture

Collections

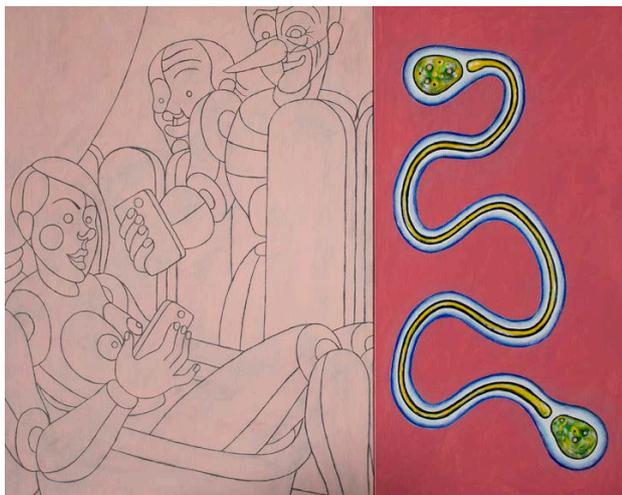
Centre national des arts plastiques (CNAP) ; Centre d'arts plastique de Vénissieux ; FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges ; Artothèque d'Évry
<https://www.anne-lise-seusse.net/accueil>



VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.

Des visuels de l'exposition seront disponibles sur simple demande dans le courant de la semaine du 12 juin.



Jean-Pierre Allain, *Suzanne et les vieillards*, 2019. Acrylique et crayon sur toile, 100 x 120 cm



Ethan Assouline, *V&D*, vue de l'exposition *Something Like Falling Of The World*, 2022, Forde, Genève. Photographie Thea Giglio.



Jean-Luc Blanc, *Orion*, 2022. Huile sur toile, 81 x 65 cm. Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris © ADAGP, Paris, 2023



Jean-Luc Blanc, *Kill kill kill*, 2022. Huile sur toile, 73 x 54 cm. Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris © ADAGP, Paris, 2023



Ethan Assouline, *Imagine.....*, vue de l'exposition *Watch Me Fall* organisée par Shivers Only à Doc, 2023.



Pierrette Bloch, *Grande Maille*, n°20, 1977. Lacet de coton et filin goudronné, tricotés et cousus sur tissu "feutre noir", 152 x 150 cm. Collection Dominique Haim. Photographie James Caritey. © ADAGP, Paris 2023



Pierrette Bloch, *Encre sur papier n°596*, 1987. Encre sur papier, 32 x 24 cm. Collection Dominique Haim. Photographie Marc Damage. © ADAGP, Paris 2023

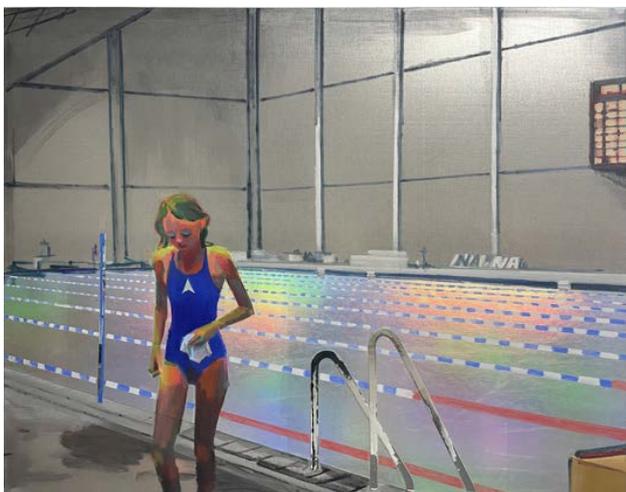
VISUELS DISPONIBLES



Anne Bourse, *A scene with Peter Falk through the windows of Bruno's Restaurant / Like at Moe's bar but different*, 2023. Vitrail, carton, encre, tissus et couvertures trouvés, lampes manufacturées, encre et broderies sur soie, 100 x 220 x 350 cm. Courtesy de l'artiste, Kunsthalle und Kunstmuseum Bremerhaven et Crève-cœur, Paris. Photographie Fred Dott.



Anne Bourse, *Leftovers and the lazy snake*, 2023. Encre sur soie et velours, bois, mousse, fleurs en plastique, carton, peinture à l'huile. Courtesy de l'artiste et Crève-cœur, Paris. Photographie Fred Dott.



Nina Childress, *Petite nageuse*, 2023. Acrylique, acrylique phosphorescente, huile, huile iridescente, 1-shot, tissu miroir, miroir adhésif et scotch bleu, sur toile argentée et tissu holographique, 135 x 170 cm. Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris © ADAGP, Paris 2023



Hamedine Kane, *Déclaration de politique générale*, 2019. Installation vidéo, 14 minutes.



Sylvie Fanchon, *Sans titre (BONJOUR...)*, 2017. Acrylique sur toile, diptyque, 100 x 240 cm. Courtesy l'artiste et la Galerie Maubert © ADAGP, Paris 2023.

VISUELS DISPONIBLES



Liz Magor, *Phoenix*, 2013. Laine, plastique, fil de coton, paillettes de mica, 146 x 56 x 13 cm ; vue de l'exposition *L'Intruse*, 2014, Marcelle Alix, Paris. Collection Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin, Paris. Photographie Aurélien Mole.



Liz Magor, *Open*, 2018. Laine, film polyester, 170 x 53 x 22 cm ; vue de l'exposition *Je t'épaule tu me respirez*, 2018. Marcelle Alix, Paris. Photographie Aurélien Mole.



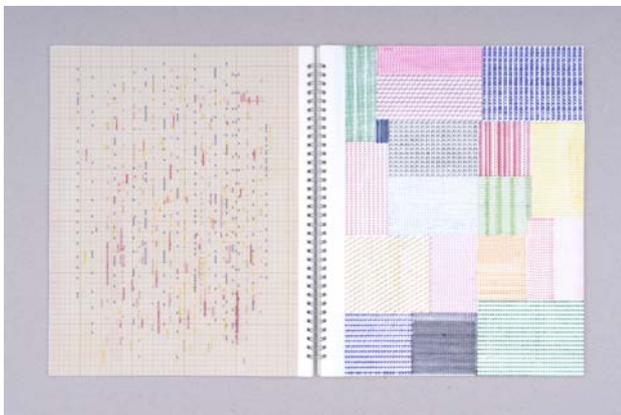
Mélanie Matranga, *Sunset*, 2018. Coton, acier, 230 x 220 cm. Courtesy de l'artiste et High Art, Paris.



Armineh Negahdari, de gauche à droite et de haut en bas : *Ready !*, 2021. Graphite sur papier, 20 x 11,5 cm ; *B*, 2022. Peinture à l'huile et graphite sur tissu, 33,5 x 40 cm ; *Ça monte*, 2023. Peinture à l'huile sur papier, 38,5 x 26 cm ; *Tremblement*, 2020. Acrylique et pastel gras sur papier, 51 x 35,5 cm. Vue de l'exposition *Fresh from Failure*, 2023, projet "Dans la chambre d'ami e s", Marcelle Alix, Paris. Photographie Aurélien Mole.



Armineh Negahdari, *Privé d'intimité*, 2021, peinture à l'huile et graphite sur papier, deux dessins de 42,5 x 52 cm chacun. Vue de l'exposition *Fresh from Failure*, 2023, projet "Dans la chambre d'ami e s", Marcelle Alix, Paris. Photographie Aurélien Mole.



Raffaella della Olga, *T42*, 2023. Livre unique dactylographié sur papier simili japonais et papier calque millimétré avec papier carbone et ruban encreur, 32 x 26,5 cm



Gyan Panchal, vue de son exposition personnelle *Au seuil de soi* au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, 2019. *Le Cœur*, 2017. Silo, pigment naturel, résine, gant d'exploration. Courtesy Marcelle Alix, Paris © ADAGP, Paris 2023. Photographie Charlotte Piérot.

VISUELS DISPONIBLES



Amol K. Patil, crayon sur papier, 42 x 21 cm



Amol K. Patil, crayon sur papier, 21 x 29,7 cm



Laurent Proux, *Les Noces solaires*, 2022. Huile sur toile, 200 x 180 cm. Collection privée. Courtesy Semiose, Paris. Photographie Aurélien Mole.



Samuel Richardot, *Swallow*, 2021, huile sur toile, 41 x 33 cm



Samuel Richardot, *Mona*, 2023, huile sur toile, 200 x 150 cm.



Anne-Lise Seusse, *Biffins. Saint-Ouen. Éclats mouvement suite*, 2021. Photographie argentique, tirage chromogène sur papier glossy FUJI, 100 x 70 cm.

Anne-Lise Seusse, *Biffins. Saint-Ouen. Escarpin*, 2022. Photographie argentique, tirage chromogène sur papier glossy FUJI, 100 x 70 cm.



ANNE BONNIN

Anne Bonnin est commissaire d'exposition et critique d'art. Récemment, elle a réalisé les expositions *Modernités Portugaises* à la Maison Caillebotte (2022) et *Les Péninsules démarrées* au FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA à Bordeaux (2022-23), après avoir organisé la première rétrospective en France de l'artiste portugaise Lourdes Castro (2019) au MRAC Sérignan. Parmi les expositions collectives, on citera : *La Chose* à la Synagogue de Delme, *Ostranénie !* à la Galerie Y-Grec, ou *humainnonhumain* et *Duographie* réalisées à la Fondation Pernod-Ricard, où elle a programmé les "Entretiens sur l'art" de 2017 à 2021. Pensionnaire de la Villa Kujoyama en 2014, elle était la commissaire des Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain *Les Prairies* en 2012. Elle était invitée à commissarier l'exposition *Hápax* de Mattia Denisse au Grand Café début 2023.



REMERCIEMENTS

Les artistes ; Dominique Haim, La Petite Escalère ;
Les galeries Marcelle Alix, Crèvecœur, Art : Concept,
Maubert, High Art, Semiose (Paris) ; Lafayette
Anticipations, Paris.

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visite de l'exposition avec Anne Bonnin

Découverte de l'exposition en compagnie de sa commissaire

Dimanche 25 juin à 15h (durée 1 heure 30)

Les visites commentées du samedi

Tous les samedis à 16h (durée environ 1h)

Sauf le 10 juin

Visite enseignant-es

Lundi 12 juin à 17h30 (durée environ 1h)

La visite en famille

Visite de l'exposition, suivie d'un atelier de pratique artistique

Avec des enfants de 5 à 10 ans

Samedis 24 juin et 2 septembre à 11h
(durée 1 heure 30)

La visite LSF

Jeudi 29 juin à 18h

Sur réservation (durée environ 1h)

Accueil des groupes :

Le Grand Café accueille les groupes constitués.

Renseignements et réservations : T. 02 51 76 67 01
publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

Ces rendez-vous sont gratuits.



Visite commentée de l'exposition *Hápax* de Mattia Denisse, 2023

PROGRAMMATION À VENIR

HORS LES MURS CET ÉTÉ

Eva Taulois, *La Tête dans les bras*

Installation artistique sur la Bibliothèque et la Ludothèque de plage et ateliers

2 juillet – 1^{er} septembre 2023

Dans le cadre de Saint-Nazaire Côté Plages, en partenariat avec la Médiathèque de Saint-Nazaire

L'artiste Eva Taulois s'installe à la Bibliothèque et la Ludothèque de plage en déployant sa peinture hors du tableau : couleurs et motifs habillent les bungalows en créant des ombrages et des points de vues.

Un marquage coloré trace un chemin jusqu'au Grand Café où se trouve la toile originelle de son installation *La Tête dans les bras*.

Tous les vendredis, des ateliers de pratique artistique ouverts à toutes et tous vous invitent à mettre en couleur un rouleau de tissu pour participer à la création d'une vaste œuvre collective, dévoilée à la fin de l'été.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'intervention artistique est visible en permanence (la Bibliothèque et la Ludothèque de plage sont ouvertes du mardi au dimanche de 10h30 à 19h).

Tous les vendredis de 17h à 19h, visite de *Souvenir nouveau*, l'exposition collective au Grand Café et découverte de la peinture *La Tête dans les bras* d'Eva Taulois suivie d'un atelier de pratique artistique sur le site de la Bibliothèque de Plage. Rendez-vous au Grand Café à 17h.

(Gratuit sur inscription auprès du Grand Café, tout public à partir de 6 ans : publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr ou au 02 51 76 67 01. Les enfants doivent être accompagnés par un adulte.)

1^{er} septembre de 17h à 19h : temps fort avec présentation des travaux des ateliers de l'été



Eva Taulois, *La Tête dans les bras*, 2023 (détail). Peinture, projet pour la Bibliothèque et la Ludothèque de Plage, Saint-Nazaire. © ADAGP, Paris, 2023

PROCHAINE EXPOSITION AU CENTRE D'ART

Edgar Sarin (exposition personnelle)

Du 14 octobre 2023 au 7 janvier 2024

Vernissage vendredi 13 octobre à 18h30

À la recherche de nouveaux territoires physiques et sémantiques, Edgar Sarin conçoit des expositions qui s'écrivent pendant leur temps de vie, sur mesure, dans l'espace même où elles se déploient. Il les compare à des organes peu fragiles, capables de naviguer à vue, de recevoir l'aléa, d'accueillir de multiples couches d'historicité, et autant de performances en équilibre entre composition et improvisation. En quête d'écologie du geste, il assoie les fondations de ses propositions en suivant un processus assez stable, au long cours : l'artiste commence par créer une réserve de matériaux simples, peu onéreux et de première proximité, comme du chêne, du tuffeau, ou de l'argile, qu'il va placer dans l'espace et laisser se poser. À partir de cette matière contextuelle et d'un certain nombre de savoir-faire, Edgar Sarin imagine un système qui se nourrit, qui se sculpte et s'informe jusqu'à atteindre un certain niveau de rayonnement. Cette manière d'opérer est politique : il fait partie d'une génération d'artistes qui a remis en question le concept de l'exposition comme étant un objet intrinsèquement stérile, et qui gagne au contraire à s'envisager comme un espace sensible aux rythmes vivants, comme un lieu de déplacement et de recherche sur l'environnement immédiat, à l'écoute de l'harmonie collective. Ses expositions sont donc des structures fertiles, progressivement augmentées, dont la théorie et l'épaisseur sensorielle ne peuvent réellement se soupeser qu'en fin de monstration.

Éva Prouteau, critique d'art

Cette exposition fera suite à une résidence de l'artiste, entamée début 2023.



Edgar Sarin, *Erevan*, 2022. Chêne massif, pavé, sangle, 172 x 42 x 34 cm. Crédits La Méditerranée. Photographie Grégory Copitet.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL

2 place des Quatre Z'Horloges - 44600 Saint-Nazaire
+33 (0)2 44 73 44 00
grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Jours et horaires d'ouverture

Du 10 juin au 7 juillet et du 5 au 10 septembre : du mardi au dimanche de 14h à 19h
Du 8 juillet au 3 septembre : du mardi au dimanche de 11h à 19h
Entrée libre

Suivez-nous

 @grandcafe.saintnazaire  @legrandcafe_saintnazaire
 @cac_gc  vimeo.com/legrandcafe
#souvenirnouveau #annebonnin
#jeanpierreallain #ethanassouline #jeanlucblanc #pierrettebloch #annebourse
#ninachildress #sylviefanchon #hamedinekane #lizmagor #melaniematranga
#arminehnegahdari #raffaelladellaolga #gyanpanchal #amolpatil #laurentproux
#samuelrichardot #anneliseseusse
#legrandcafesaintnazaire #exposition #artcontemporain #dcaresseau

Contacts

Presse nationale et internationale :

anne samson communications
Morgane Barraud
+33 (0)1 40 36 84 34
morgane@annesamson.com
Federica Forte
+33 (0)7 50 82 00 84
federica@annesamson.com

Presse régionale :

Hélène Annereau-Barnay,
chargée de communication
+33 (0)2 40 00 41 74 / +33 (0)6 02 03 17 87
annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Le Grand Café - centre d'art contemporain d'intérêt national est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

hautparleur

DCA



Loire
Atlantique

Région
PAYS
de la
LOIRE

Avec le soutien
de l'État,
DRAC des Pays
de la Loire,
ministère
de la Culture


PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


-SAINT-
NAZAIRE